

**KASA BYA KASA**



**REVUE IVOIRIENNE  
D'ANTHROPOLOGIE  
ET DE SOCIOLOGIE**



**N° 41 - 2019**

**ISSN 1817-5643**

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE**

### **Fondateurs**

Niangoran Bouah Georges - Memel-Fotê Harris  
Konan Kakou Charles

### **Directeur de Publication**

Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI)

### **Rédacteur en chef**

KOUAMÉ N'guessan

### **Rédacteurs en chef adjoints**

Gadou Dakouri M. - Dayoro Zoguéhi Arnaud K

### **Secrétariat de Rédaction**

Kouadio N'gnanda AM - Ahuié Assian AC - Niamké Jean L.

### **Responsable marketing**

Toh Alain

### **Comité scientifique et de lecture**

|                                       |                                   |
|---------------------------------------|-----------------------------------|
| Pr. Koné Mariatou (Abidjan)           | MC. Abou Bakari Imorou (Bénin)    |
| Pr. Yao Gnabéli Roch (Abidjan)        | MC. Soko Constant (Abidjan)       |
| Pr. Baha Bi Y. Daniel (Abidjan)       | MC. Guessan Kouadio (Abidjan)     |
| MC. Yéo Sonourgo Souleymane (Abidjan) | MC. Ouassa Kouaro Monique (Bénin) |
| MC. Loba Akou Don Franck (Abidjan)    | MC. Jacobe Grajales Lopez (Lile)  |
| MC. Tra Fulbert (Abidjan)             | Konin Séverin (Abidjan)           |

### **Numéro : 41- 2019**

Dépôt légal : N° 11307

Editions Universitaires de Côte d'Ivoire,  
Université Félix Houphouët Boigny (Cocody-Abidjan)

BP V34 Abidjan - Tél./Fax : (225) 22 487 812

E-mail : educiabj@yahoo.fr

ISSN 1817-5643

*Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation réservés pour tous les pays.*

*Kasa Bya Kasa*  
*Kasa Yè Ya*  
*Kasa Kasa a*  
*Kasa Krongron*

Toute parole est parole  
Parler est facile et difficile  
Qui veut parler  
Doit parler clair, bien, vrai

(Kwabenan Ngboko)

La Vérité est parole  
La Vérité est dans la parole  
La Vérité est la parole de raison

(Koffi Awrondo)

Le signe de la figurine qui illustre la couverture de la Revue Ivoirienne d'Anthropologie et de Sociologie *Kasa Bya Kasa*, est l'un de ceux que l'on voit souvent sur les «poids à peser l'or» de valeur anaéin (14 grammes environ). Chez les Abè d'Agboville (Côte d'Ivoire), cette pièce de bronze est fréquemment utilisée dans les séances publiques d'ordalie organisées pour disculper un individu accusé à tort par l'opinion publique de son village. Aussi, anaéin symbolise-t-il la bonne foi, l'honnêteté et la vérité.

## SOMMAIRE

|   |            |
|---|------------|
| Perceptions paysannes des effets du changement climatique et stratégies d'adaptation des producteurs de riz pluvial de Kiémou (Korhogo-Côte d'Ivoire)<br><b>ADAMAN Sinan, YAO Anogbro Gisèle.....</b>   | <b>7</b>   |
| Rarefaction des ressources ligneuses et production du charbon de bois à « Bemavogo » sous-prefecture de Kiémou (Côte d'Ivoire)<br><b>AFFESSI Adon Simon.....</b>  | <b>33</b>  |
| Influence de la structure familiale et de l'estime de soi de l'adolescent sur son échec scolaire a abidjan<br><b>ASSAMOI Brou Edlie Madorine.....</b>   | <b>51</b>  |
| Multi partenariat sexuel selon la structure familiale et la perception de la relation parent-enfant chez les adolescentes en milieu scolaire<br><b>BENE Koffi Kossonou.....</b>   | <b>64</b>  |
| Stratégies parentales du « faire adhérer thérapeutique » des adolescents en contexte de voilement de leur statut sérologique<br><b>DEDOCOTON Dêgnidé R M. , N'GUESSAN Tenguel Sosthène, DAYORO Zoguehi Arnaud Kévin.....</b>  | <b>79</b>  |
| Répercussions sociales du paludisme “grave” sur les familles en contexte d'hospitalisation des enfants de moins de cinq ans à l'hôpital général de Jacqueville.<br><b>DIÉHI Kadéhé C., DAYORO Zoguéhi Arnaud Kevin, AHUIÉ Chantal.....</b>                          | <b>99</b>  |
| Les défis du vieillissement des personnes âgées dans les villages reliques d'abidjan : une illustration à partir du village d'Abobo-baoulé dans la commune d'Abobo (Côte d'ivoire)<br><b>N'guessan Daniel DJEDJE Lowéga Ariane TAPE Koffi Léonce EBEN-EZER.....</b> | <b>114</b> |
| <b>Dynamique urbaine et défis socio environnementaux de la ville de Glazoué au centre du Bénin</b><br><b>Sidonie C. HEDIBLE, Offin Lié RufinAKIYO, Gildas Oloushegun AIZANNON, Romaric DETONDE, Gloria GBEDJISSOKPA.....</b>  | <b>137</b> |
| Dévalorisation foncière induite par la décroissance Urbaine en côte d'ivoire : cas de yamoussoukro<br><b>KRA Kouakou Valentin.....</b>  | <b>157</b> |
| La construction sociale des maladies (ré) émergentes en Afrique : le cas de la Côte d'Ivoire<br><b>SILUE N Tchabétien Oumar, METAN Touré Bienvenu.....</b>  | <b>176</b> |
| Réinsertion problématique des Personnes Déplacées Internes (PDI)à Duékoué après la crise post-électorale en côte d'ivoire<br><b>TANO Frédéric Kouamé, GALA Bi Tizié Emmanuel.....</b>   | <b>196</b> |

Influence de la pratique de l'hévéaculture sur les cultures vivrières à Toupah  
en milieu rural (Côte d'Ivoire)

**TAO Sadia Franck**.....213

Construits sociaux autour adultère de la femme au foyer dans la communauté  
Kotafon d'Agame au Bénin

**TAKPE Kouami Auguste**.....231

## **DYNAMIQUE URBAINE ET DEFIS SOCIO ENVIRONNEMENTAUX DE LA VILLE DE GLAZOUE AU CENTRE DU BENIN**

### *URBAN DYNAMICS AND SOCIO-ENVIRONMENTAL CHALLENGES IN THE CITY OF GLAZOUE IN THE CENTER OF BENIN*

**Sidonie Clarisse HEDIBLE**

Département de Sociologie-Anthropologie,  
FASHS/Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

**Offin Lié RufinAKIYO**

Département de Sociologie-Anthropologie,  
FLASH/Université de Parakou (Bénin)

**Gildas Oloushegun AIZANNON**

Département de Sociologie-Anthropologie,  
FLASH/Université de Parakou (Bénin)

**Romarc DETONDE**

Département de Géographie et Aménagement du Territoire,  
FASHS/Université d'Abomey-Calavi (Bénin).

**Gloria GBEDJISSOKPA**

Département de Sociologie-Anthropologie,  
FLASH/Université de Parakou (Bénin)

**Correspondance** : Sidonie Clarisse HEDIBLE, [shedible@yahoo.fr](mailto:shedible@yahoo.fr) ;  
Tél : (229) 97337274

## **RÉSUMÉ**

Les villes de l'Afrique connaissent depuis quelques années une importante croissance démographique. Glazoué, une ville du Bénin n'est pas épargnée avec un taux d'accroissement annuel moyen de 4,3% entre 2002 et 2013. Cette étude vise à analyser les facteurs explicatifs de l'urbanisation de Glazoué et ses différents problèmes socio environnementaux. Sur le plan méthodologique, la recherche documentaire, l'entretien, l'observation, l'analyse diachronique de l'espace à partir des photographies aériennes, des cartes d'occupation du sol ont été exploités. Le modèle d'analyse utilisé

est le PEIR (Pression-Etat-Impacts-Réponses). Les résultats révèlent que ce sont les déterminants historiques, géographiques, socio économiques et culturels qui expliquent l'urbanisation du milieu d'étude avec pour corollaire, des problèmes de gestion des ordures ménagères, d'évacuation des eaux de pluies et usées, d'absence criarde des latrines et de divagation des animaux domestiques. Le recours à un plan d'urbanisation et d'assainissement est donc nécessaire.

**Mots-clés :** Glazoué, Urbanisation, Problèmes socio environnementaux, Impacts.

-----

## ABSTRACT

*In recent years, Africa's cities have experienced significant population growth. Glazoué, a city in Benin is not spared with an average annual growth rate of 4.3% between 2002 and 2013. This study aims to analyze the factors explaining the urbanization of Glazoué and its various socio-environmental problems. On the methodological level, the documentary research, the maintenance, the observation, the diachronic analysis of the space from aerial photographs, maps of occupation of the soil were exploited. The analysis model used is the PEIR (Pressure-State-Impacts-Responses). The results reveal that it is the historical, geographical, socio-economic and cultural determinants that explain the urbanization of the study environment with the consequent problems of household waste management, evacuation of rainwater and waste water, garish absence of latrines and straying of domestic animals. The use of an urbanization and sanitation plan is therefore necessary.*

**Keywords:** Glazoué, Urbanization, Socio-environmental problems, Impacts.

## INTRODUCTION

Au lendemain de la révolution industrielle, la plupart des pays du Nord ont connu une importante évolution de leur population urbaine. Cette situation a nécessité un développement des infrastructures appropriées. Les pays du Sud à l'instar de ces puissances occidentales, notamment ceux africains ont aussi connu un boom démographique en constante évolution urbaine (J. Kinhouandé, 2009, p. 76). Un peu plus du tiers soit 34% de la population du continent africain demeure en ville. Le rythme de croissance de la population urbaine a donc presque atteint 5% par an en Afrique au lendemain des indépendances des années 1960 (P. Antoine, 1997, p.9). En effet, le Bénin un pays situé en Afrique de l'Ouest est aussi touché par ces phénomènes d'explosion et d'expansion urbaine (B. N'Bessa, 1997, p.325). Cette explosion urbaine en Afrique est caractérisée par une croissance incontrôlée des villes (P. Vennetier, 1978, p.127). Elle s'explique par l'extension de nouveaux quartiers périphériques, du fait des migrations des populations qui se déplacent du centre ville vers

la périphérie (M.S. Hounvio, 2011, p.66). Ces phénomènes démographiques sont les principales causes des différents problèmes sociaux que connaissent les villes à travers l'occupation anarchique de l'espace et la mauvaise gestion des infrastructures d'hygiène et d'assainissement.

Eu égard à tout ce qui précède, le monde entier ne pouvant rester indifférent à ces divers affres de l'évolution humaine, s'est donné comme objectif principal, l'amélioration du cadre de vie des populations à travers des actions de développement durable. Ainsi, cette approche s'est matérialisée au niveau international par la Conférence de Stockholm (Suède) tenue en 1972 sur l'environnement qui, dans son principe 1 stipule : « L'homme a un droit fondamental à la liberté, à l'égalité et à des conditions de vie satisfaisantes, dans un environnement dont la qualité lui permet de vivre dans la dignité et le bien-être. Il a le devoir solennel de protéger l'environnement pour les générations présentes et futures ». Sur le plan national, la question a été soulevée pendant la période coloniale à travers l'ordonnance N°45-1423 du 28 juin 1945 relative à l'urbanisme qui est l'unique texte de référence dans le secteur et le décret n°95-341 du 30 octobre 1995 portant approbation de la déclaration de politique urbaine au Bénin. Le moment était venu pour adopter une politique d'urbanisation régionale intégrée (B. N'Bessa, 1997, p.267). Ainsi, la Constitution de la République du Bénin de décembre 1990 à travers l'article 27 dispose que : « Toute personne a droit à un environnement sain, satisfaisant et durable et a le devoir de le défendre. L'Etat veille à la protection de l'environnement » à travers maintes actions comme la création en 1991 du Ministère de l'Environnement, de l'Habitat et de l'Urbanisme (MEHU), l'adoption en 1993 du Plan d'Action Environnemental (PAE), la création de l'Agence Béninoise pour l'Environnement (ABE) en 1995 qui est une structure chargée de mettre en œuvre le Plan d'Action Environnemental (MEHU/ABE, 2002, p.21). De plus, la loi N° 97-029 du 15 Janvier 1999 portant organisation des communes en République du Bénin lègue aux collectivités territoriales certaines autonomies dans la gestion de leur territoire. Au niveau du PAE, plusieurs actions ont été menées notamment le pavage de certaines rues, la construction de quelques caniveaux et l'équipement de certaines ONG (Organisations Non Gouvernementales) en infrastructures d'assainissement.

Malgré l'existence de tout cet important arsenal juridique, institutionnel et matériel, les villes du Bénin continuent de vivre de véritables problèmes en matière d'urbanisation et d'assainissement. C'est le cas de la ville de Glazoué, un grand carrefour doté d'importants atouts socioéconomiques qui doit répondre aux multiples besoins d'une population en pleine croissance démographique. Mais qu'est-ce qui justifie cet état de la question ? C'est pour contribuer à une

meilleure connaissance du rapport population, environnement et développement en milieu urbain que nous avons décidé de travailler sur le sujet : « Dynamique urbaine et défis socio environnementaux de la ville de Glazoué au centre du Bénin ». Ce travail de recherche s'articule autour de trois axes : la présentation du milieu d'étude et l'approche méthodologique, les résultats et la discussion.

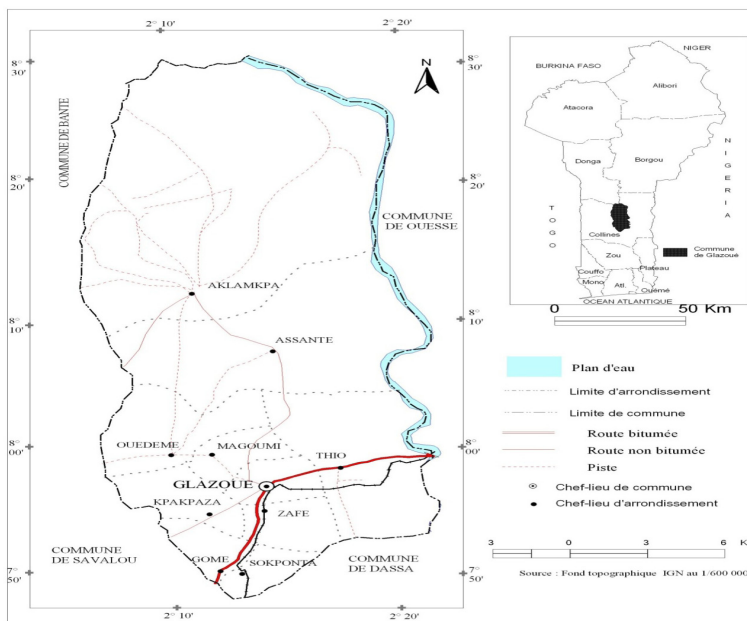
## 1- CADRE EMPIRIQUE D'INVESTIGATION ET DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

La ville de Glazoué, chef-lieu de la Commune de Glazoué se trouve dans le département des collines. Elle est située entre 2°05 et 2°25 de longitude est et entre 7°50 et 8°30 de latitude nord. A 233 km de Cotonou, elle est limitée au nord par les communes de Ouessè et de Bassila, au sud par la commune de Dassa-Zoumé, à l'est par les communes de Ouessè et de Savè et à l'ouest par les communes de Bantè et de Savalou. Elle comprend 05 quartiers à savoir : Affécia, Ayédèro, Ogoudako-Ayéwa, Orokoto et Zongo (AFRIQUE CONSEIL, 2006, p. 34).

Sur le plan démographique, la population urbaine de Glazoué s'accroît à un rythme galopant. En 1979, l'effectif total de la population de l'arrondissement de Glazoué était de 5 610 habitants. En 1992, cette population urbaine est passée à 7 377 habitants. Cet effectif a atteint 12 822 habitants en 2002 pour se retrouver à 20 036 en 2013. La densité de la population est estimée à 51 habitants par km<sup>2</sup> avec une taille de ménage qui est de 4,7 (INSAE/RGPH4, 2013, p.22).

Les groupes socio-culturels ou ethnies rencontrés dans ce milieu d'étude sont en majorité dominés par les Idaasha et les Mahi. Mais on rencontre aussi quelques minorités linguistiques comme les Adja, les Fon, les Yoruba, les Béta-maribè, les Peulhs et autres qui sont attirés par le commerce et l'agriculture. Les religions pratiquées sont le christianisme, l'Islam et les religions traditionnelles avec plusieurs divinités qui sont vénérées.

Plusieurs activités économiques sont pratiquées dans la ville de Glazoué. Il s'agit des activités rurales et des activités urbaines. Les activités urbaines sont constituées de la transformation agro-alimentaire, du commerce, de l'artisanat, de l'industrie et du transport. Au niveau des activités rurales, on y retrouve l'agriculture, l'élevage, la pêche mais avec des méthodes rudimentaires.



**Figure 1** : situation de la commune de Glazoué **Sources**: Fond topographique IGN au 1/600.000

La figure 1 est une illustration de la situation géographique de la ville de Glazoué.

On observe aussi à la périphérie de la ville et par endroits en pleine ville, le développement de l'agriculture urbaine. Il s'agit de la culture du riz dans les marécages et du maïs. Glazoué dispose d'un relief moins dense ; ce qui constitue un facteur favorable pour l'installation humaine et par conséquent, une croissance urbaine remarquable. La ville n'étant pas dotée d'une bonne politique d'assainissement, n'arrive pas à bien gérer les déchets issus des récoltes des cultures urbaines.

Sur le plan méthodologique, nous avons adopté dans le cadre de cette recherche une approche mixte qui combine les données quantitatives avec celles qualitatives. La recherche documentaire, l'observation et l'entretien sont les techniques utilisées à l'aide des outils comme la fiche de lecture, la grille d'observation, le questionnaire et le guide d'entretien pour collecter les informations au niveau 140 acteurs. Le choix raisonné et la technique de boule de neige sont les deux procédures de ciblage des acteurs investigués et qui sont récapitulés dans le tableau I.

**Tableau I** : Point des acteurs interrogés sur le terrain

| N°           | Statut de l'enquêté                                     | Effectif   |
|--------------|---|------------|
| 01           | Maire de la Commune                                     | 01         |
| 02           | Chef d'arrondissement                                   | 01         |
| 03           | Responsables du comité de lotissement et d'urbanisation | 03         |
| 04           | Responsable environnement et affaires domaniales        | 01         |
| 05           | Notables ou chefs religieux ou coutumiers               | 05         |
| 06           | Responsables d'ONG de ramassage d'ordures               | 03         |
| 07           | Chefs de ménages  | 140        |
| 08           | Agents de santé   | 02         |
| <b>TOTAL</b> |   | <b>156</b> |

**Source** : *Enquêtes de terrain, janvier 2018*

Les informations chiffrées ont fait objet d'un traitement statistique par le biais des logiciels Word, Excel et Photoshop pour l'élaboration des tableaux et l'insertion des diverses photos de terrain. Le traitement de ces données a servi pour des analyses et des synthèses où des pourcentages ont été calculés. Les logiciels Arc view et Atlas Gis ont servi dans la réalisation des cartes. La

formule de l'hypothèse de croissance de la population,  $r = \left(\sqrt[\frac{p}{p_0}]{-1}\right)$  a été utilisée pour le calcul du taux moyen annuel de croissance démographique de la ville de Glazoué entre 1979 et 2013 avec r comme taux de croissance moyenne annuelle de la population ; Pt comme effectif de la population en une année donnée ; Po comme effectif de la population initiale et t comme la durée de la période. Enfin, le modèle PEIR (Pression, Etat, Impacts et Réponses) a été exploité pour déterminer et évaluer les impacts socio-environnementaux de l'urbanisation dans la ville de Glazoué.

## 2- Résultats

### 2-1. Déterminants politiques et socioéconomiques du phénomène d'urbanisation

Nombreux sont les mobiles qui expliquent l'extension de la ville de Glazoué. Au nombre de ceux-ci, figurent les facteurs historiques, la position et le site de la ville et enfin les facteurs socioéconomiques et culturels.

### **2-1-1. Facteurs historiques**

Le peuplement de la ville de Glazoué est une longue histoire des migrations successives des descendants lointains d'Oduduwa. Ils sont partis pour des raisons non élucidées au XIX<sup>ème</sup> siècle de Tchaki et d'Illaro en pays Yoruba du Nigéria en direction de Gbominan qui est en réalité le nom du premier occupant. Vers la moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le chef de la tribu Aro-Djagui, Okro-N'fo, chasseur, s'installa avec sa troupe dans les collines Tchatchégou et Ichokpa après leur séjour à Aklampa et à Gbanlin-Hansoé. Vers la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, une querelle s'éclata entre les Oman-Itcha, leur hôte et les Aro-Djagui à Itchokpa. Les Aro sont retournés s'installer à Izaffé sous la direction de Houngninou et de son frère Affoukou vers 1850 bien avant la colonisation française et le passage des rails à Glazoué en 1906. Glazoué a donc été créé vers 1915 par les Aro car ils y trouvaient un bon emplacement pour la culture et la chasse. La ville doit son développement à deux faits essentiels à savoir : le passage du chemin de fer dans ladite localité et l'idée louable du cantonnier feu Gomez Philippe qui a décidé de créer un marché sur-place pour faciliter les échanges. Ce marché a pour toponyme « Glazoué ». Ainsi, il urge de souligner un aspect très important : la ville a pour toponyme Gbominan et non Glazoué (R. Dètondé, 2014, p.41).

### **2-1-2. Position et site de la ville**

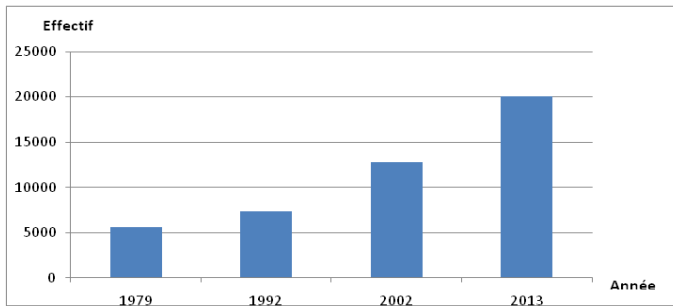
La ville de Glazoué ne présente aucun obstacle géographique majeur pouvant influencer son extension. A l'instar des autres villes comme Dassa-Zoumè et Savè qui sont phagocytées par des collines, Glazoué dispose des terres suffisamment planes qui favorisent son extension. Ainsi, la ville évolue surtout vers le sud-est (Zongo, Ayédero) et vers le sud-ouest (Affecia, Orokoto) avec la construction d'importants habitations et bâtiments administratifs. Glazoué dispose d'un relief moins dense ; ce qui constitue un facteur favorable pour l'installation humaine et par conséquent une croissance urbaine remarquable. Cette ville est également située au bord de la voie inter états Cotonou-Niamey ; ce qui constitue un grand atout pour l'installation des populations.

### **2-1-3. Facteurs socioéconomiques et culturels**

A ce niveau, il faut souligner que la croissance démographique constitue un facteur essentiel dans l'extension de la ville de Glazoué. En effet, en 1979, l'effectif total de la population de la ville de Glazoué était de 5 610 habitants. En 1992, cette population urbaine est passée à 7 377 habitants. Cet effectif a atteint 12 822 habitants en 2002 pour se retrouver à 20 036 en 2013 (INSAE/RGPH4, 2013,

p.22). Glazoué est une ville cosmopolite et grâce aussi à son marché national et international, les étrangers viennent s'installer définitivement ou partiellement pour leurs différentes activités économiques. En effet, avoir sa propre parcelle et construire sa propre maison sont considérés pour le Béninois en général et pour le natif de Glazoué en particulier comme de véritables signes de réussite sociale et de considération familiale. Ainsi, comme le propre des pays sous-développés, la ville s'étale en surface et l'habitat essentiellement horizontal. Par ricochet, la croissance de la population entraîne alors l'augmentation de la consommation d'espace et par conséquent, l'extension spéciale de la ville (S. Vissoh, 2002, p.47).

La figure 2 présente l'évolution de la population de Glazoué de 1979 à 2013.



**Figure 2:** Evolution de la population de la ville de Glazoué de 1979 à 2013

**Source :** *Données des RGPH1, 2, 3 et 4.*

L'analyse des statistiques de la figure 2 montre que la population a tendance à doubler tous les 10 ans. Cette situation confirme l'accroissement de la population de façon remarquable avec pour conséquence, la nécessité de mise en place des infrastructures de développement (construction des voies, des habitations, création de nouveaux quartiers, adduction d'eau, électricité, etc).

L'usage fait de ces différentes infrastructures est le fondement de plusieurs problèmes socioéconomiques et environnementaux dans le milieu d'étude.

## **2.2. Problèmes socioéconomiques et environnementaux de l'urbanisation de Glazoué**

### ***2.2.1. Evolution spatiotemporelle de la ville et ses difficultés***

La ville de Glazoué a évolué dans le temps et dans l'espace. Modeste centre d'échanges dans le passé, elle est devenue aujourd'hui une ville. L'absence

d'un plan d'urbanisme est à l'origine des différents problèmes fonciers auxquels elle est quotidiennement exposée. Néanmoins, la ville évolue du centre vers l'extérieur. Les quartiers anciens correspondent à la première occupation de l'espace urbain. Il s'agit de : Affécia, Ayédèro et Zongo qui sont les lieux de résidences des étrangers surtout constitués de Haoussa, Dendi, Djerma et Bétamaribè qui mènent diverses activités économiques (R. Détondé, 2014, p.35). Les nouveaux quartiers sont Orokoto, Yawa, Boubou, Ogoudako, kabolé, Zaffé. Ils ont connu une extension récente avec l'installation des infrastructures, équipements administratifs et quelques petites entreprises.

**Tableau II** : Récapitulatif des unités de sol occupées en 1995 et 2015 dans le milieu d'étude

| Unité d'occupation du sol                     | Etat d'occupation en 1995 |       | Etat d'occupation en 2015 |       |
|---|---------------------------|-------|---------------------------|-------|
|   | Superficie en ha          | %     | Superficie en ha          | %     |
| Agglomération                                 | 84                        | 1,88  | 108                       | 2,42  |
| Forêt claire et savane boisée                 | 12                        | 0,27  | 00                        | 00    |
| Forêt galerie                                 | 16                        | 0,35  | 00                        | 00    |
| Mosaïque de culture et jachère sous palmeraie | 23                        | 0,51  | 00                        | 00    |
| Mosaïque de culture et jachère                | 2739                      | 61,45 | 4316                      | 96,84 |
| Plantation                                    | 47                        | 1,05  | 00                        | 00    |
| Savane arborée et arbustive                   | 1537                      | 34,49 | 34                        | 0,76  |
| Total   | 4457                      | 100   | 4457                      | 100   |

**Source** : Enquêtes de terrain, janvier 2018

Des différents résultats de ce tableau, il ressort clairement que la forêt claire et savane boisée, la forêt galerie, la mosaïque de culture et jachère sous palmeraie, la plantation et la savane arborée et arbustive ont toutes connu une importante régression. Le couvert végétal a alors subi une grande modification dans le temps à cause des actions anthropiques. Par contre, l'agglomération, la mosaïque de culture et jachère ont progressé. Cette situation montre qu'avec l'augmentation de plus en plus croissante de la démographie, l'espace cultivable croît et par ricochet, de nouveaux espaces sont occupés par des habitats. Avec cette destruction massive de la forêt pour des fins agricoles, de production de charbon et de bois d'œuvre, il urge de se diriger vers la plantation pour essayer de maintenir l'équilibre.

Toujours sur le plan social et économique, notons que le phénomène urbain avec son rythme de croissance démographique constitue une question pré-occupante en matière de capacités de production économique, d'emplois, de développement des vices (vols, prostitution, insécurité), etc.

### **2.2.2. Evolution et situation actuelle du régime foncier dans le milieu d'étude**

Les installations dans la localité de Glazoué remontent vers 1850 dirigées par la chefferie des Aro-Djagui (Oma-Aro, 1998). A cette époque et selon les enquêtes, la terre était sacrée et très respectée ; c'était aussi un don de Dieu, un joyau à préserver car elle procurait de vivres. Ainsi, « Avant l'arrivée des colons, le régime foncier fonctionnant en Afrique noire, qualifié de coutumier, reconnaît principalement la valeur d'usage du sol et non sa valeur marchande... Très schématiquement, le sol est sous la responsabilité d'un chef de terre et constitue un patrimoine individuel pour chaque unité sociale (clan, lignage) » (M. Assogba, 2010, p.93). Pour ce faire, vendre la terre ne leur effleurait pas l'esprit car ce serait commettre un sacrilège. Mais, au fil du temps, avec une explosion démographique de plus en plus galopante, le passage du rail à Glazoué en 1906, le marché de Glazoué avec l'installation des commerçants étrangers, le contact avec d'autres civilisations, la terre a progressivement pris de la valeur. Rapidement, le mode d'accès moderne entre en contradiction avec le mode d'accès traditionnel. La terre ne se donne plus mais se vend. Avec la recherche de gain facile, de l'usurpation et de l'ignorance de la population par rapport à certains documents d'urbanisation comme le titre foncier, le permis de construire et le permis d'habiter, plusieurs problèmes fonciers ont commencé par voir le jour dans le milieu d'étude avec d'énormes conséquences sur les plans social et économique. En effet, l'un des problèmes fonciers récurrents de Glazoué est relatif à la fixation des prix des parcelles selon le propriétaire terrien sans un repère administratif mais en fonction de l'évolution du milieu.

Ces prix sont détaillés par quartier de ville dans le tableau III

**Tableau III** : Variation du prix des parcelles dans les différents quartiers de Glazoué

| Nom du quartier | Prix de parcelles en FCFA |
|-----------------|---------------------------|
| Affécia         | 850.000 à 6.000.000       |
| Ayédèro         | 850.000 à 6.000.000       |
| Ogoudako        | 500.000 à 2.500.000       |
| Zongo           | 500.000 à 2.000.000       |
| Orokoto         | 500.000 à 3.000.000       |

**Source** : Enquêtes de terrain, janvier 2018.

Cette variation du prix des parcelles d'un quartier à un autre répond à plusieurs indicateurs comme la situation géographique c'est-à-dire au centre ou à la périphérie de la ville, au bord ou loin de la voie RNIE2. A tous ces paramètres, s'ajoute le degré de viabilisation à savoir : la présence de la couverture électrique, l'existence d'adduction d'eau potable, des voies d'accès. Au total, le prix d'achat des parcelles varie en fonction du niveau d'urbanisation du milieu qui est évalué de façon traditionnelle par le vendeur. Cette situation est illustrée par le verbatim de T.M :

*« Moi je fixe le prix de vente de mes parcelles en fonction de l'évolution de la population et des infrastructures de développement dans le milieu »*

Pour les parcelles vendues reconnues par la Mairie, seule la convention de vente est délivrée. Les autres outils de gestion urbaine comme le titre foncier, le permis d'habiter, le permis de construire sont méconnus de la majorité des acquéreurs et ne sont même pas délivrés sur place. Seuls ceux qui ont un certificat administratif obtenu au niveau de la mairie, peuvent se diriger vers la Direction Départementale de l'Habitat et de l'Urbanisme pour obtenir le titre foncier. Ainsi, des cas de vente et d'achat de parcelles d'autrui et même des cas d'investissement sur des propriétés qui ne sont pas personnelles sont fréquemment enregistrés. De même les topographes et géomètres très peu formés grugent les propriétaires terriens à travers de coefficients de réduction peu orthodoxes. Ainsi, la ville fonctionne depuis des années sans un plan d'urbanisme qui est un document d'orientation de toutes les actions urbaines dans un milieu. Elle se limite au Schéma Directeur d'Assainissement (SDA) et au Schéma Directeur d'Urbanisme (SDU) sur le plan départemental. Ce fait constitue un handicap pour un bon diagnostic au niveau local. Dans ce milieu urbain, on navigue à vue, même le lotissement qui est une opération d'urbanisme et un véritable instrument d'intégration urbaine n'est pas effectif dans tous les 05 quartiers de la ville. La population sans orientation, s'installe anarchiquement même dans des endroits inhabitables comme le chenal des eaux de ruissellement, les bas fonds, etc. C'est le cas par exemple de la présence d'un grand chenal sis derrière les locaux de l'arrondissement de Glazoué qui a été vendu pour la construction ; créant ainsi des inondations répétées dans le milieu d'étude. A ces différents facteurs, s'ajoute l'opération tardive de lotissement de certains quartiers dont les conséquences sont entre autres, la destruction des habitats en raison du tracé des voies. C'est le cas des réserves administratives, de la construction des infrastructures où la population est expropriée sans un véritable dédommagement avec de sérieuses crises sociales.

## **2.2.3- Contraintes liées à l'assainissement de la ville de Glazoué**

Avec l'évolution démographique du milieu d'étude due à plusieurs facteurs sus évoqués, on note un véritable problème de collecte et de traitement des déchets ménagers, d'évacuation des eaux de pluies et des eaux usées, l'absence criarde des latrines et la divagation des animaux domestiques.

### **2.2.3.1-Collecte et traitement des ordures ménagères**

La collecte des ordures ménagères dans la ville de Glazoué est assurée par l'ONG Solidarité pour la Protection de l'Environnement et le Développement Intégré (S.O.P.E .D. I), la seule structure active dans le secteur. Créée en Novembre 1999, elle n'est effectivement opérationnelle dans la pré-collecte qu'à partir de 2003 à travers le Projet de Gestion des Déchets Solides et Ménagers à Glazoué. L'objectif de ce projet est de rendre le cadre de vie des populations sain en rendant la ville propre et en réduisant de 50 % au moins les maladies liées à l'hygiène et à l'assainissement. Par le biais de ce projet, les activités de pré-collecte des ordures ménagères sont effectives dans 03 quartiers urbains comme Affécia, Ayédèro et Ogoudako. Les quartiers Zongo et Orokotone sont pas desservis parce qu'ils ne sont pas viabilisés. L'abonnement mensuel et sur contrat s'élève à 600 FCFA pour les ménages, les entreprises, les services publics et les restaurants. Mais en réalité, seuls 73 ménages sur 2721 sont abonnés soit 2,68% ; ce qui est extrêmement faible (INSAE/RGPH4, 2013, p.22). Pire, depuis quelques temps, la ville n'est plus assainie car l'ONG SOPEDI a mis un terme à ses activités de pré-collecte et son travail se limite désormais aux restaurants et services de l'autorité locale. Les vraies raisons de cette restriction de service sont de trois ordres :

- le non paiement des frais d'abonnement par les ménages, suivi de leur désintéressement ;
- le non respect des engagements de la mairie vis-à-vis de la structure qui ne lui permet pas de payer les agents pré-collecteurs ;
- l'absence d'une décharge finale dans la localité.

Les conséquences de cette situation dans le secteur sont immédiates à travers la ville avec la présence des dépotoirs sauvages qui s'observent partout et s'augmentent de jour en jour. Ainsi, on dénombre aujourd'hui 156 dépotoirs sauvages dont 47 grands dans la ville. Même dans le marché international et local

de Glazoué, la population vient régulièrement jeter des ordures. Ces dépotoirs sauvages, constituent des sources potentielles de maladies hydriques pour la population surtout quand on sait qu'elle continue de consommer l'eau des puits.

La photo 1 montre un dépotoir sauvage en plein cœur de la ville de Glazoué.



**Photo 1** : Dépotoir sauvage dans le quartier Zongo (Arrondissement de Glazoué)

*Prise de vue Détondé, Janvier 2018.*

De plus, la proportion de la population de l'arrondissement de Glazoué ayant directement accès à une source d'eau potable en 2009 est de 59% (MDGLAAT, 2014, p.57) et tourne autour de 66,3% en 2015. En effet, 33,7% des citoyens de ce milieu d'étude continuent de consommer l'eau de puits pour maintes raisons. En saison sèche, les robinets sont souvent coupés car l'eau ne sort pas et pour s'en approvisionner, les populations ont recours à plusieurs stratégies d'adaptation comme les citernes et les forages de la SODECO. C'est d'ailleurs pour cette raison que les populations de la ville de Glazoué ne paient en cette période, que des frais d'entretien à la fin de chaque mois. Enfin, les quelques mètres de caniveaux disponibles dans ce milieu urbain sont également bourrés de déchets avec l'irrégularité de son curage. Ces problèmes d'assainissement sont alors à la base de nombreuses maladies notamment les infections intestinales (choléra, diarrhée, vomissement), le paludisme, les maladies hydriques, etc. Les couches les plus vulnérables sont surtout les enfants, les femmes enceintes et les personnes âgées (P. Totin, 2009, p.1 58).

### 2.2.3.2. Evacuation des eaux de pluie et des eaux usées

L'évacuation des eaux de pluie est assurée par les 4360 m de caniveaux en maçonnerie essentiellement installés le long des artères qui mènent vers la gare ferroviaire de la ville et dans le quartier Ayédéro et au bord de quelques

voies dans le quartier Affécia. Les autres artères sont évacuées par des caniveaux en terre. Ils proviennent des effets de l'érosion. Tous ces caniveaux canalisent l'écoulement des eaux vers les exutoires. Mais avec l'accumulation des déchets dans les caniveaux pour faute de curage, ces infrastructures constituent désormais des sources potentielles de maladies comme le paludisme, les infections, etc. Les vendeuses de mets situés à quelques mètres de ces caniveaux, laissent des fois les repas à l'air libre à la portée des mouches et de la poussière, exposant ainsi les clients à divers risques.

La photo 3 présente un ponceau rempli d'eau polluée dans le quartier Affécia.



**Photo 3** : Eau stagnante dans un ponceau au quartier Affécia (Glazoué)

*Prise de vue Détondé, Janvier 2018.*

De plus, les eaux usées sont déversées soit dans les caniveaux par les ménages qui y sont non loin, soit dans les cours des maisons avec tous les restes de nourritures ou tout simplement dans la rue ou sur les tas d'ordures. Dans ce cas, on note parfois des marres d'eau qui se forment, envahies par des mouches et où carrément pataugent les animaux en divagation comme les porcs. Un autre phénomène environnemental constaté dans ce milieu d'étude est aussi l'érosion qui détruit les habitations ; ce qui aggrave l'état de pauvreté des populations. A cela s'ajoutent les inondations qui favorisent la stagnation des eaux de pluie avec pour conséquence, la prolifération des maladies. Au regard de ces divers problèmes environnementaux, les populations sont obligées d'investir d'importantes ressources financières dans le traitement des pathologies ; ce qui fragilise davantage leurs sources de revenus et leur niveau de vie déjà très précaires (M. Djemel, 2008, p.169).

La photo 4 montre des caniveaux remplis de déchets devant le centre de santé de Glazoué



**Photo 4 :** Caniveaux remplis de déchets devant le centre de santé de Glazoué  
*Prise de vue Détondé, Janvier 2018*

### 2.2.3.3. Insuffisance de latrines dans les maisons

L'un des sérieux problèmes d'hygiène et d'assainissement qui se pose à la ville de Glazoué, est l'insuffisance criarde de latrines.

Le tableau IV présente le nombre de ménages disposant de latrines dans le milieu d'étude.

**Tableau IV :** Effectif et pourcentage de ménages ayant de latrines dans la ville de Glazoué

| Quartier       | Nombre de ménages disposant de latrines | Pourcentage (%) |
|----------------|---|-----------------|
| Affécia        | 90                                      | 3,30            |
| Ayédèro        | 90                                      | 3,30            |
| Zongo          | 40                                      | 1,47            |
| Orokoto        | 20                                      | 0,73            |
| Ogoudako-Ayewa | 40                                      | 1,47            |
| TOTAL          | 280                                     | 10,27           |

**Source :** Enquêtes de terrain, janvier 2018

Le tableau IV montre que seulement environ 10,27 % des ménages disposent de latrines par rapport au nombre total de ménages 2.721 (MDGLAAT, 2014, p.32). De plus, la majorité des latrines existantes sont des latrines institutionnelles. Il faut ajouter l'existence de quelques latrines communautaires mal entretenues. De ce fait, la majeure partie de la population défèque en plein air dans la nature (parcelles vides, brousse, rues et dépotoirs sauvages) ; ce qui est préjudiciable à l'environnement et à la santé des populations. Enfin, une autre caractéristique de pollution environnementale causée par ces latrines dans le milieu d'étude, est due à leur vidange manuelle par des maçons ; ce qui constitue un danger pour ces derniers et les populations de Glazoué.

### 3.4. Divagation des animaux domestiques dans la ville

Dans la ville de Glazoué, 80% des animaux domestiques sont laissés pour compte et se promènent de part et d'autre sur les différentes artères. Il est alors fréquent de constater la présence des troupeaux de bœufs, de chèvres, de porcs en pleine ville avec leurs matières fécales, leurs urines qui salissent les espaces et peuvent contenir des germes nuisibles (Détondé, 2014, p.47).

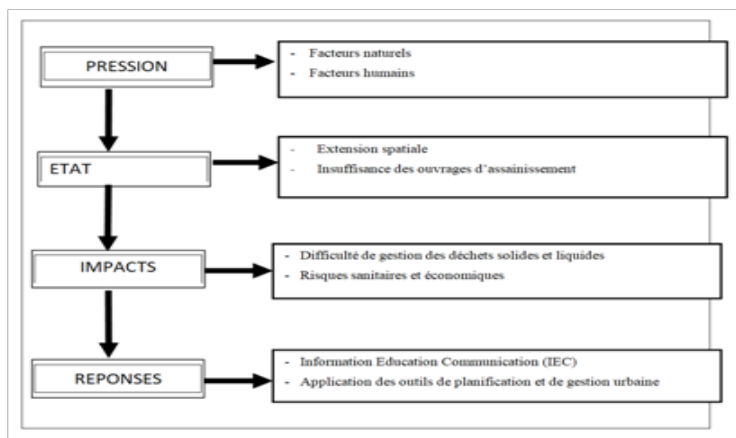
La photo 5 présente des animaux en divagation en plein cœur du marché de Glazoué.



**Photo 5** : Divagation des animaux dans le marché de Glazoué

*Prise de vue Détondé, Janvier 2018*

L'urbanisation de la ville de Glazoué pose d'importants problèmes socio-économiques et environnementaux avec leurs impacts analysés à l'aide du modèle PEIR à travers la figure 3.



**Figure 3** : Analyse synthétique des défis socio environnementaux liés aux problèmes d'urbanisation de la ville de Glazoué.

*Source* : Enquêtes de terrain, janvier 2018.

### 3- DISCUSSION

L'urbanisation des villes est souvent sous-tendue par plusieurs raisons dont les conséquences sont aussi de divers ordres. Certains auteurs comme H. d'Almeida-Topor (1988, p.7) a abordé la question en mettant un accent sur les causes, les manifestations et les conséquences de l'urbanisation dans les villes. Mais quelle que soit leur dénomination, elles sont d'une part, sociales, économiques et environnementales et d'autre part, politiques et culturelles (R. Détondé, 2014, p.20). Cette dynamique urbaine dont le socle principal reste et demeure la croissance démographique, est à l'origine de plusieurs problèmes d'hygiène, d'assainissement et d'insécurité foncière car les villes contemporaines présentent de plus en plus des « caractéristiques physiques et sociologiques des zones criminogènes » (A. P. R. Kouacou, 2014, p.17). Ces différents problèmes engendrés par l'urbanisation des villes dans les pays en voie de développement ont été également abordés par d'autres auteurs au plan national et international mais avec une convergence au niveau des conséquences y afférentes. Au nombre de celles-ci, on peut citer le développement des maladies, l'incivisme, la pauvreté, etc. Notons que l'urbanisation des villes est aussi à l'origine des modifications alimentaires des populations. Ainsi, des zones de production éloignées doivent fournir des aliments aux villes, avec des

systèmes d'approvisionnement et de distribution alimentaires (SADA) souvent mal organisés et inefficaces (M. Aragrande et O. Argenti, 1998, p.3). L'urbanisation de la ville de Glazoué à l'instar des autres milieux urbains du pays pose dès lors un véritable problème de gestion de l'espace et de ressources socio-environnementales qui nécessite une contribution à l'aménagement et à l'assainissement du milieu (A. M. G. Imorou, 2007, p.13). Pour d'autres auteurs, l'urbanisation ne présente pas que des inconvénients, mais aussi des avantages qu'il importe de souligner. Au nombre de ces avantages, figure la mise en place des infrastructures de développement comme les routes, les bâtiments, les services, l'électricité, etc. qui donnent une autre configuration au milieu sans oublier la création des emplois avec le phénomène de l'industrialisation (P. Merlin, 1994, p.5). Au-delà de tout, l'urbanisation présente des enjeux sociaux, économiques et environnementaux qu'on ne saurait occulter (J. Véron, 2008, p.47). L'essentiel est de parvenir à mettre en place à travers cette dynamique urbaine, des systèmes d'exploitation efficaces de ressources naturelles pour contribuer efficacement au développement durable de ces milieux urbains (K. C. Esseou, 2008, p.21).

## CONCLUSION

Au terme de cette recherche, il ressort que plusieurs facteurs d'ordre naturels et anthropiques expliquent l'urbanisation de la ville de Glazoué avec pour corollaire, le développement de divers problèmes socioenvironnementaux. Ces problèmes ont pour nom, l'augmentation remarquable de l'effectif de la population, le mode d'extension spatiale, l'incivisme, l'insécurité foncière, l'absence d'un véritable outil de gestion environnementale et sociale et enfin, l'inexistence d'un réseau d'assainissement. Cette cartographie sociale et environnementale du milieu d'étude est à l'origine de nombreux risques socioenvironnementaux comme les conflits, la prolifération des moustiques, des maladies hydriques et péril hydro fécales, les odeurs nauséabondes qui impactent négativement sur le niveau et les conditions de vie des populations. Face à tous ces problèmes, il importe de sensibiliser les populations à travers des séances de Communication pour un Changement de Comportement, reprendre les négociations avec l'ONG SOPEDI en vue de la poursuite des activités de collecte des déchets ménagers, appliquer les outils de planification et de gestion urbaine à travers l'élaboration d'un Plan d'Urbanisme Communal, d'un Schéma Directeur d'Aménagement Communal approprié et redynamiser la structure de pré-collecte des ordures en motivant les ménages à s'y abonner. C'est à ce prix que les défis socio environnementaux liés à l'urbanisation de la ville de Glazoué seraient relevés pour un développement durable.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AFRIQUE CONSEIL, 2006, Monographie de la Commune de Glazoué.
- ANTOINE Philippe, 1997, L'urbanisation en Afrique et ses perspectives, Revue «Aliments dans les Villes», FAO DT/12-97F.
- ASSOGBA Mohamed, 2010, Dynamique de l'occupation du sol et problèmes fonciers à Djougou. Mémoire de Maîtrise de Géographie, DGAT/FLASH/ UAC.
- D'ALMEIDA-TOPOR Hélène, 1988, Processus d'urbanisation en Afrique. Tome 1, Paris : Harmattan.
- DETONDE Romaric, 2014, Problématique d'urbanisation et d'assainissement de la ville de Glazoué. Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT/FLASH/ UAC.
- DJEMEL Manel, 2008, Impact de l'évolution des formes de croissance urbaine sur l'identité de la ville et de ses citoyens, Mémoire de Maîtrise en Urbanisme, Faculté des Etudes Supérieures, Université de Montréal.
- ESSEOU Kobayé Chantale, 2008, Contribution à l'étude de l'impact des systèmes d'exploitation de ressources naturelles sur le développement de la commune de Glazoué. Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT/FLASH/ UAC.
- HOUNVIO Marcaire, 2011, Gestion de l'espace : Urbanisation de la ville d'Adjarra. Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT/FLASH/ UAC.
- IMOROU Ayouba Moussa Guera, 2007, Contribution à l'aménagement et l'assainissement d'une ville moyenne au Bénin : cas de Malanville. Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT/FLASH/ UAC.
- INSAE, 2013, Rapport du 4ème Recensement Général de la Population et de l'Habitation, Cotonou, Bénin, 2013.
- KINHOUANDE Justin, 2009, La gestion des infrastructures d'hygiène et d'assainissement dans la commune de Bohicon : Cas des arrondissements de Bohicon I et II. Mémoire de Maîtrise de Géographie, DGAT/FLASH/ UAC.
- KOUACOU Aya Pascale Rega, 2014, « Caractéristiques physiques et sociologiques des zones criminogènes dans la Commune d'Abobo », Mémoire de Master en Géographie humaine, Université Alassane OUATTARA, UFR : Communication, Milieu et Société Département de Géographie.
- MAURIZIO Aragrande et OLIVIO Argenti, 1998, L'étude des SADA des villes dans les pays en développement, Bulletin des Services agricoles de la FAO, Collection «Aliments dans les villes»
- MEHU/ABE, 2002, Etude sur la gouvernance environnementale. Rapport provisoire révisé. Cotonou.
- MDGLAAT, 2014, Plan de Contingence Communal.
- MERLIN Pierre, 1994, La croissance urbaine. Paris PUF.

- N'BESSA Benoît, 1997, Porto-Novo et Cotonou (Bénin) : Origine et évolution d'un doublet urbain. Thèse de Doctorat d'Etat ès-lettres de géographie, Université de Bordeaux Talence.
- TOTIN Patrice, 2009, Dynamique démographique et environnement dans la commune de Glazoué. Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT/FLASH/ UAC.
- VENNETIER Pierre, 1978, Les villes d'Afrique Tropicque. Collection géographie tropicale, édition NASSA, Paris.
- VERON Jacques, 2008, « Enjeux économiques, sociaux et environnementaux de l'urbanisation du monde », *Revue Mondes en développement* 2008/2 N° 142, Edition Boeck Supérieur pp.39-52
- VISSOH Sylvain, 2002, Dynamique urbaine et gestion des problèmes environnementaux : cas de la ville de Savalou. Mémoire de Diplôme d'Etudes Approfondies, UAC.